

cette partie de la dette « toutes les dettes non garanties... essentiellement auprès de créanciers privés ». La plupart de ces créances ont été consenties par des entreprises non-financières et des fournisseurs qui ont expédié des marchandises à crédit, d'où leur nom de crédits de fournisseurs non garantis. Cette forme de dette a atteint un sommet de 115 milliards de dollars en 1982, mais a diminué depuis, compte tenu de la baisse des volumes de marchandises expédiés par les exportateurs en direction des pays de l'OCDE. (Voir le tableau 3)

**TABLEAU 3**

**Dettes extérieures des 57 pays «problématiques» en 1986**  
*(À l'exclusion des obligations envers les IFI)*

	En milliards de dollars (U.S.)	En pourcentage
Prêts entre gouvernements	166	29
Banques commerciales	309	55
Créanciers privés non-bancaires	<u>91</u>	<u>16</u>
<b>Total de la dette</b>	<b>566</b>	<b>100</b>

Outre les dettes publiques et bancaires, les pays en développement ont aussi reçu des fonds de créanciers privilégiés, à savoir le FMI et les banques multilatérales de crédit, qui, vu leur statut préférentiel, ne sont normalement pas inclus dans les chiffres globaux sur l'endettement. Au cours des deux années qui ont suivi la crise de 1982, le FMI, en particulier, a fortement intensifié ses activités de prêt, fournissant 10 p. 100 du total du financement disponible. En 1982 et en 1983 par exemple, le Fonds a transféré 12 milliards de dollars à des pays ayant des difficultés de remboursement.

La structure de l'endettement extérieur des pays en développement de l'Asie et du Pacifique est, dans l'ensemble, plus diversifiée que dans d'autres régions du monde. La dette totale des pays d'Asie se chiffre à environ 250 milliards de dollars, dont 80 p. 100 peuvent être remboursés sans difficulté. La Corée du Sud, par exemple, est le quatrième débiteur en importance après le Brésil, le Mexique et l'Argentine, mais elle respecte ses engagements et les banques commerciales lui consentent volontiers d'autres crédits « volontaires » pour lui permettre de réaliser ses objectifs économiques. L'Inde a emprunté avec prudence et a su éviter les problèmes de remboursement; elle n'a donc pas de difficulté à obtenir de nouveaux emprunts de sources privées. Les Philippines, par contre, sont lourdement endettées et ont un sérieux problème de fuite de capitaux; plusieurs autres pays, comme l'Indonésie et la Malaisie éprouvent de plus en plus de difficultés.

Ce tableau serait incomplet s'il ne faisait pas état des pays d'Europe de l'Est. Même s'ils ne sont pas d'ordinaire considérés comme des pays du Tiers monde, ni des « pays en voie de développement », leur dette a des répercussions sur le montant des nouveaux prêts que les banques commerciales des pays de l'OCDE sont disposées à accorder aux pays du Tiers monde. En 1982, la dette globale des pays de l'Europe de l'Est s'élevait à 63,5 milliards de dollars, dont 26,5 milliards,